

l'Ouest de l'Inde. Le froid de ces pays justifie ce vêtement, comme aussi la veste ou blouse ajustée et munie de manches qui couvre le haut du corps. Sur le bas de cette veste, se détache nettement une ceinture faite de boules ou de plaques enfilées et dont nous trouverons la répétition exacte sur le donateur du bas-relief N° 155 (voir plus bas, p. 47).

Mais le détail le plus caractéristique de ces deux marchands, parfaitement visible, en tout cas, pour celui qui se tient à la gauche du Buddha et qui a conservé son visage intact, c'est le port de la barbe, cet ornement étant d'ordinaire réservé aux brahmanes; ce sont bien là les « portraits » de deux marchands tels que l'artiste a pu les voir à ce nœud de routes, dans ce centre d'échanges mondiaux, qu'était le Kāpiśa.

« Une autre mode d'origine étrangère consiste dans le port de la moustache... elle persiste parfois à se montrer jusque sur la lèvre supérieure du Buddha... »; ainsi s'exprime M. Foucher (*Art gréco-boud.*, T. II, p. 96) parlant du Gandhāra; n'est-il pas naturel qu'en un lieu plus éloigné de l'Inde, au Kāpiśa, nous rencontrions plus fréquemment encore cette anomalie d'un Buddha moustachu? Nous en compterons jusqu'à cinq à Shotorak.

N° 194 (Pl. XVII. 57.) — En voici justement un autre sur le bas-relief N° 194. Les deux schistes à vrai dire se ressemblent étrangement et les deux Buddhas, assis l'un et l'autre avec les mains réunies dans le giron, sont bien frères. Mais l'arbre sous lequel est assis le Buddha nous fournit une précieuse indication; tandis que sur le N° 123 c'était un *ficus religiosa*, ici il semble bien que ce soit un figuier commun de l'Inde; le Buddha a donc changé de place, mais il se trouve encore dans le voisinage du lieu de l'illumination, et peu importe que les deux personnages que nous voyons lui adresser leurs supplications ne soient pas parfaitement identifiables, peu importe qu'ils soient Brahmā et Indra, ou simplement deux donateurs : nous sommes bien en présence d'une « invitation à la prédication ». (Haut. 23; larg. 19 cm.)

N° 174. — Il convient sans doute de rapprocher le 174 du 123 et du 194; la disposition générale est la même; seule la main droite levée du Buddha apporte une légère variante, mais en l'absence de la partie supérieure du fragment et de la presque totalité des deux assesseurs dont il ne reste que les pieds, il ne semble pas possible d'identifier ce morceau.

(K. — Haut. 17; larg. 23 cm.)

Conversion des frères Kāśyapa

N° 107 (Pl. IX. 34). — L'une des conversions les plus retentissantes accomplies par le Buddha est celle des trois frères Kāśyapa qui étaient à la tête d'une très nombreuse communauté. Nous avons trouvé à Shotorak deux bas-reliefs ayant trait à cet événement. L'un (107) fort petit et détaché sans doute du nimbe d'une statue de grandes dimensions, représente le Buddha debout sur un petit socle décoré de pétales de lotus. La tête manque, mais la partie la plus intéressante nous reste : de la main gauche il tient son bol à aumônes dans lequel est sagement lové le